

# À bord

## Sa vie n'est pas un long fleuve tranquille

Texte Ltt Virginie Gradella  
Photos BA 367

**Le général Hestin est le commandant supérieur des forces armées en Guyane. Poste atypique isolé dans une région équatoriale du continent américain, il exige un homme de terrain à forte poigne. Portrait.**

« **L**es qualités pour ce poste? De l'enthousiasme, le sens de la négociation, de la patience et le boost\* du chasseur. » Le général Jean-Pierre Hestin tient les fonctions de commandant supérieur (Comsup) des forces armées en Guyane (FAG), depuis le 16 juillet 2009, et celles de commandant de la base de Défense de Guyane, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011. Cumulant ces responsabilités, il représente le chef d'état-major des armées à 7000 km de la métropole. Une charge atypique quand elle signifie diriger des hommes de toutes armées confondues, au beau milieu de l'environnement équatorial. Pour s'adapter à ce milieu exigeant, il faut un caractère, une personnalité, une trempe.

En homme de son temps, le général Hestin vit à cent à l'heure. « Mon quotidien est loin d'être prévisible, confie-t-il. Il n'existe pas de journée type. » Elles peuvent aussi bien débiter par le dépouillement de courriels, par une réunion impromptue avec le préfet, que par un saut de puce en hélicoptère pour rencontrer ses hommes sur le terrain. Le point commun? Tout se fait au « coup de sifflet bref ». Le quotidien professionnel du Comsup est à l'image de sa vie privée. Dès qu'il a du temps libre, il

navigateur en pirogue ou n'hésite pas à « crapahuter » pour admirer une cascade à trois heures de marche. En tant que commandant des FAG, cet attachement à la nature est crucial. L'envergure écologique de son poste est indéniable. Le territoire français en Guyane comprend une partie de l'Amazonie, soit 95 000 km<sup>2</sup> de forêt qui abrite une biodiversité rare, mais également une population indigène dont le mode de vie a besoin d'être protégé. « La France a le devoir d'accompagner ces populations », souligne le Comsup. Les FAG s'impliquent ainsi dans l'acheminement du courrier par hélicoptère mais surtout, dans l'action menée contre l'orpaillage clandestin, une menace quotidienne pour les Amérindiens puisqu'elle dégrade leur environnement, décime leurs ressources et propage un sentiment d'insécurité. « Les orpailleurs sont armés et polluent les rivières en rejetant des boues mêlées de mercure provenant de leur activité aurifère, ce qui élimine toute vie animale », déplore-t-il.

Le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale a identifié cinq risques majeurs concernant l'outre-mer : catastrophes naturelles, immigration clandestine, activités illicites pillant les ressources naturelles, narcotrafics et sécurité du centre spatial. Quatre d'entre eux s'appliquent à la Guyane et mobilisent les FAG. Ainsi, la sécurité du domaine spatial est au cœur de leur activité. « Le centre de Kourou est le meilleur port spatial du monde, car il permet de lancer à moindre coût tous les types de satellites », expose-t-il. D'autre part, pour pallier ces risques potentiels, l'aéromobilité s'avère être un enjeu imposé par la nature même du milieu équatorial. Les déplacements y sont difficiles, les routes carrossables rares et les voies fluviales nombreuses. Seule alternative à la pirogue, l'emploi du vecteur aérien, aussi bien dans le domaine logistique qu'opérationnel. « Les moyens aériens sont une source de préoccupation quotidienne, car l'hélicoptère Puma, même s'il est parfaitement adapté à sa mission, est vieillissant, donc potentiellement plus faillible, ce que nous ne pouvons nous permettre », prévient-il. La préservation de la souveraineté nationale française de ce petit bout de territoire constitue également un enjeu fondamental. « La Guyane est un îlot de France isolé en Amérique du sud avec un énorme voisin, décrit-il. À ce titre, nous sommes garants de son intégrité. » Et d'ajouter, « nos notions françaises de région et de département d'outre-mer sont inconnues des Sud-américains. Il est donc important de marquer son empreinte ».

S'imposer sur la scène géopolitique internationale exige finesse et diplomatie. Au cours de sa carrière, le général Hestin s'est frotté

### Carte de visite des FAG

Les forces armées en Guyane (FAG) sont principalement réparties entre Cayenne, Saint-Jean du Maroni et Kourou. Elles comptent plus de 2000 militaires et 200 civils de la Défense. Leur composition s'articule autour de trois composantes principales.

- les forces aériennes : 240 aviateurs affectés sur la base aérienne 367 à Cayenne-Rochambeau et au sein du centre de contrôle militaire implanté dans le périmètre du centre spatial de Kourou. La base aérienne abrite l'escadron d'hélicoptères d'outre-mer 68 « Guyane », qui compte quatre Puma, trois Fennec et un Twin Otter.
  - les forces terrestres : 1550 militaires affectés au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine implanté principalement à Cayenne et Saint-Jean du Maroni ainsi qu'au sein du 3<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie, implanté à Kourou, Saint-Georges de l'Oyapock et Régina.
  - les forces navales : 125 marins affectés sur la base navale de Dégrad des Cannes.
- Les FAG mènent des actions de front dans les trois dimensions. Concernant la présence aérienne en 2010, les Fennec et les Puma ont réalisé plus de 600 heures de vol chacun, tandis que le Casa en cumule 750 pour le transport de plus de 7500 militaires et l'acheminement de près de 1230 tonnes de fret, aidé par le Twin Otter.

à de multiples interlocuteurs. Aujourd'hui, il lui incombe de tisser des relations suivies avec certains pays de la région. « La Guyane est la porte sur l'Amérique latine, déclare-t-il. À ce titre, je suis principalement en contact avec quatre autorités militaires brésiliennes des États frontaliers du Para et de l'Amapa pour travailler à l'établissement d'une compréhension commune concernant le problème des orpailleurs clandestins. » Ces derniers sont Brésiliens. Pour cette raison, le Comsup souhaite attirer l'attention du Brésil sur leurs faits et gestes afin d'affiner le plan de coopération qui les lie. « Les généraux brésiliens sont réceptifs, notre relation est fluide et nous nous comprenons », assure le général. Ce don pour le relationnel, le général Hestin l'utilise également dans son rapport au préfet de Guyane, qui le sollicite en tant que conseiller privilégié.

Le général ne s'investit pas uniquement à l'extérieur des frontières guyanaises. C'est également un commandeur proche de ses hommes. En tant que pilote de chasse, il leur apparaît comme un leader charismatique. « Mon style de commandement est forcément forgé par mon expérience dans l'armée de l'air, avance-t-il. Cependant, les fantassins, très opérationnels, gardent en tête le rôle du pilote qui sait ce qu'est une alerte et qui en connaît les contraintes. » Une relation de confiance en découle. « Dans l'aéronautique, on ne décolle pas si on n'a pas confiance en ses équipiers, certifie-t-il. Là, c'est pareil. » Elle s'appuie sur sa présence fréquente et régulière sur le terrain. « Il est nécessaire qu'on m'identifie ainsi que mes préoccupations, insiste-t-il. C'est crucial pour la fluidité du commandement. » L'idée est non seulement de marquer sa présence, mais aussi de démontrer l'importance de chacun des militaires pour les FAG dans leur ensemble. « L'importance du potentiel humain est viscéralement ancrée en nous, aviateurs, et ça transpire dans ma manière de diriger », conclut le général. ■

### Biographie en 10 dates

- 1983 : breveté pilote de chasse de l'École de chasse, à Tours ;
- 1987 : première participation à l'opération *Épervier*, au Tchad ;
- 1991 : participation à l'opération *Daguet*, en Arabie saoudite ;
- 1992 : commandant de l'escadron de chasse 1/5 « Vendée », à Orange ;
- 1996 : commandant de l'école de l'aviation de chasse, à Tours ;
- 1999 : commandant du groupement d'instruction de l'École de l'air à Salon-de-Provence ;
- 2000 : commandant en second de la base aérienne et adjoint « formation » du commandant de l'École de l'air, à Salon-de-Provence ;
- 2004 : chef d'état-major de l'inspection de l'armée de l'air, à Paris ;
- 2006 : directeur de la direction de la circulation aérienne militaire, à Taverny ;
- 2009 : commandant supérieur des forces armées et officier général de la zone de Défense, en Guyane.